SESSION 2020
Antilles

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
A1 - E1 FRANÇAIS ÉCRIT

Série : STAV

Durée : 180 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 6 pages.

I - QUESTIONS DE COMPRÉHENSION …….. 8 points

II - ARGUMENTATION : <u>au choix</u> du candidat, essai ou écriture d'invention …… 8 points

III - EXPRESSION ÉCRITE …….. 4 points

SUJET

Le sujet comprend trois textes et des questions.

TEXTE 1 : Jean-Claude GRUMBERG, *L'Atelier*, 1979

TEXTE 2 : Primo LEVI, « Si c'est un homme », poème liminaire de *Si c'est un homme,* 1947

TEXTE 3 : Lydie SALVAYRE, *Pas pleurer*, 2014

TEXTE 1

La scène se passe en 1949 dans un atelier de couture tenu par un couple de juifs, Hélène et Léon. Simone, une employée, vient de recevoir l'acte de décès officiel de son mari, juif déporté. Dans cet extrait, Hélène prend connaissance, à son tour, du document qui indique « décédé à Drancy » sans mentionner les camps.

HÉLÈNE (*lui tendant l'acte*). Tiens, lis !

LÉON. Qu'est-ce que c'est que ça ?

HÉLÈNE. Lis.

Léon parcourt le papier des yeux puis le rend à Hélène.

LÉON. Très bien... Très bien. Comme ça elle aura plus à courir d'un bureau à l'autre, elle pourra peut-être rester de temps en temps, un peu assise là.

HÉLÈNE (*lui rendant le papier*). Lis jusqu'au bout !

LÉON. J'ai lu, j'ai lu jusqu'au bout, c'est très bien, très bien, tous les tampons y sont, c'est parfait !

HÉLÈNE. Y a rien qui te choque ?

LÉON. Qui me choque moi ? Tu crois que c'est la première fois que je vois un acte de décès ? (*Il ricane et hoche la tête*.) Que j'aie seulement autant de commandes cet hiver que j'ai déjà vu de ...

HÉLÈNE (*criant*). Mort à Drancy[1]! Mort à Drancy !

LÉON. Et alors ? Drancy ou ailleurs...C'est un papier non ?

HÉLÈNE. Pauvre idiot, « Drancy ou ailleurs », mais si ça n'existe pas sur leurs papiers, avec tous les tampons et toutes leurs signatures officielles, regarde – tribunal de la Seine... Greffier... Juge... enregistré le... certifié le... Alors personne n'est parti là-bas, personne n'est jamais monté dans leurs wagons, personne n'a été brûlé ; s'ils sont tout simplement morts à Drancy, ou à Compiègne, ou à Pithiviers, qui se souviendra d'eux ? Qui se souviendra d'eux ?

LÉON. (*à voix basse*). On se souviendra, on se souviendra, pas besoin de papier, et surtout pas besoin de crier.

HÉLÈNE. Pourquoi ils mentent, pourquoi ? Pourquoi ne pas mettre simplement la vérité ? Pourquoi ne pas mettre : Jeté vif dans les flammes ? Pourquoi ?...

LÉON. Un papier, c'est un papier, elle a besoin de ce papier pour essayer d'obtenir une pension, c'est tout, elle a même peut-être pas droit à cette pension, certainement pas droit, mais elle veut essayer, elle veut courir et courir encore dans les bureaux, c'est plus fort qu'elle, elle aime ça remplir des dossiers, des fichiers, des papiers, c'est son vice à elle et ce papier-là lui servira à rien d'autre... à rien d'autre... C'est un papier pour obtenir d'autres papiers, c'est tout !

HÉLÈNE. Et ses enfants comment ils sauront ? Ils verront mort à Drancy et c'est tout ?

LÉON. Ils sauront, ils sauront, ils sauront toujours trop.

HÉLÈNE. Bien sûr avec toi moins on sait mieux on se porte.

LÉON. Ceux qui devraient savoir ne sauront jamais, et nous on sait déjà trop, beaucoup trop...

HÉLÈNE. Qui devrait savoir selon toi ?

LÉON (*après un silence, entre ses dents*). Les autres.

HÉLÈNE. Quels autres ?

LÉON. Ne hurle pas comme ça, c'est un atelier ici, on est là pour travailler, pour travailler, pas pour faire de la philosophie... (*À Simone*.) Et toi range... qu'est-ce que t'as besoin d'étaler tes papiers ici, on donne pas de pension ici, on travaille ici, un point c'est tout... Pas besoin d'acte ou d'extrait !

Jean-Claude GRUMBERG, *L'Atelier*, 1979

1. Drancy : camp situé sur le territoire français, où furent internées les personnes arrêtées avant leur déportation vers les camps de concentration et d'extermination.

TEXTE 2

« Si c'est un homme » est le poème liminaire du récit autobiographique portant le même nom de Primo Levi, écrivain italien ayant survécu au camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz.

Si c'est un homme

Vous qui vivez en toute quiétude,
Bien au chaud dans vos maisons,
Vous qui trouvez le soir en rentrant
La table mise et des visages amis,
Considérez si c'est un homme
Que celui qui peine dans la boue,
Qui ne connaît pas de repos,
Qui se bat pour un quignon de pain,
Qui meurt pour un oui pour un non.
Considérez si c'est une femme
Que celle qui a perdu son nom et ses cheveux,
Et jusqu'à la force de se souvenir,
Les yeux vides et le sein froid
Comme une grenouille en hiver.
N'oubliez pas que cela fut,
Non, ne l'oubliez pas :
Gravez ces mots dans votre cœur.
Pensez-y chez vous, dans la rue,
En vous couchant, en vous levant ;
Répétez-les à vos enfants.
Ou que votre maison s'écroule,
Que la maladie vous accable,
Que vos enfants se détournent de vous.

Primo LEVI, poème liminaire de *Si c'est un homme,* 1947

TEXTE 3

Dans le roman Pas pleurer, la narratrice évoque la figure de sa mère.

Ma mère s'appelle Montserrat Monclus Arjona, un nom que je suis heureuse de faire vivre et de détourner pour un temps du néant auquel il était promis. Dans le récit que j'entreprends, je ne veux introduire, pour l'instant, aucun personnage inventé. […]

Ma mère est née le 14 mars 1921. Ses proches l'appellent Montse ou Montsita. Elle a quatre-vingt-dix ans au moment où elle évoque pour moi sa jeunesse dans cette langue mixte et transpyrénéenne qui est devenue la sienne depuis que le hasard l'a jetée, il y a plus de soixante-dix ans, dans un village du Sud-Ouest français.

Ma mère a été belle. On me dit qu'elle avait autrefois cette prestance très particulière que conférait aux femmes espagnoles le port du cántaro sur la tête et qu'on ne voit aujourd'hui qu'aux danseuses de ballet. On me dit qu'elle avançait comme un bateau, très droite et souple comme une voile. On me dit qu'elle avait un corps de cinéma et portait dans ses yeux la bonté de son cœur.

Aujourd'hui elle est vieille, le visage ridé, le corps décrépit, la démarche égarée, vacillante, mais une jeunesse dans le regard que l'évocation de l'Espagne de 36 ravive d'une lumière que je ne lui avais jamais vue. Elle souffre de troubles de la mémoire, et tous les événements qu'elle a vécus entre la guerre et aujourd'hui, elle en a oublié à tout jamais la trace. Mais elle garde absolument intacts les souvenirs de cet été 36 où eut lieu l'inimaginable, cet été 36 pendant lequel, dit-elle, elle découvrit la vie, et qui fut sans aucun doute l'unique aventure de son existence. Est-ce à dire que ce que ma mère a tenu pour la réalité pendant les soixante-quinze années qui ont suivi n'a pas eu pour elle de réelle existence ? Il m'arrive de le penser.

Ce soir, je l'écoute encore remuer les cendres de sa jeunesse perdue et je vois son visage s'animer, comme si toute sa joie de vivre s'était ramassée en ces quelques jours de l'été 36 dans la grande ville espagnole, et comme si, pour elle, le cours du temps s'était arrêté calle San Martìn, le 13 août 1936 à 8 heures du matin.

Lydie SALVAYRE, *Pas pleurer*, 2014

I- QUESTIONS DE COMPRÉHENSION (8 points)

Cette partie appelle des réponses précises et rédigées.

1. Textes 1 et 2 *(5 points)*

La question de la mémoire des camps est au cœur des textes de Jean-Claude GRUMBERG et de Primo LEVI.
Vous mettrez en évidence les points communs et les différences dans la manière dont cette question est abordée, en justifiant votre réponse par des éléments précis des textes.

2. Texte 3 *(3 points)*

La narratrice cherche à composer le portrait de sa mère. À quelles difficultés se heurte-t-elle ?
Vous répondrez à cette question en vous appuyant notamment sur l'étude de l'énonciation.

II- ARGUMENTATION (8 points)

Vous traiterez, **au choix**, l'un des deux sujets suivants :

Essai

La littérature, le cinéma et les autres arts nous permettent-ils de mieux comprendre l'Histoire ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré et argumenté de deux pages minimum en vous appuyant obligatoirement sur les textes du corpus et en mobilisant les œuvres étudiées en classe, vos lectures personnelles ainsi que votre expérience de spectateur.

Ou

Écriture d'invention

Dans le cadre d'un débat sur le rôle de la mémoire, deux élèves s'affrontent. Le premier défend le devoir de se souvenir des événements passés. Le second, à l'inverse, estime qu'il faut oublier pour vivre dans le présent et être tourné vers l'avenir.

Imaginez leur dialogue argumentatif en deux pages environ, en y intégrant des exemples culturels précis. Vous adopterez le(s) registre(s) adapté(s) à la situation et aux propos.

Afin de respecter la situation d'anonymat liée à l'examen, vous ne vous nommerez pas.

III. EXPRESSION ÉCRITE (4 points)

Sur l'ensemble de la copie.